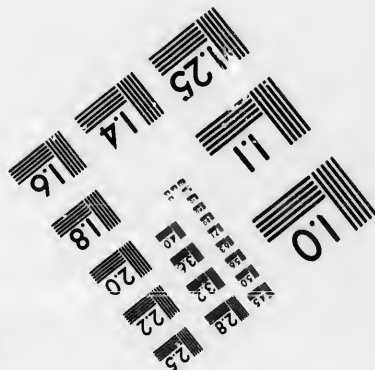
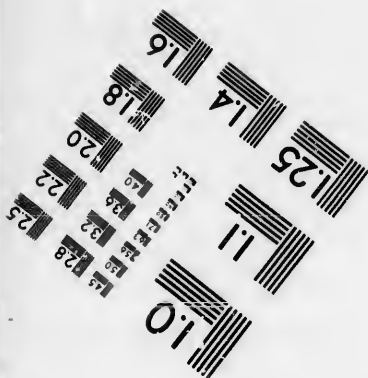
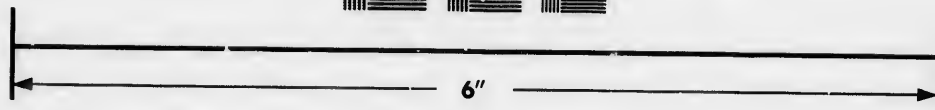
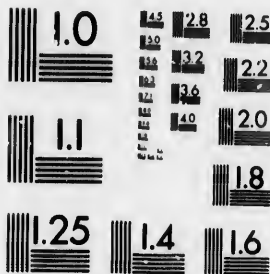


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
11

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Shownrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

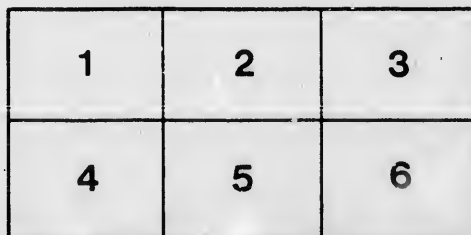
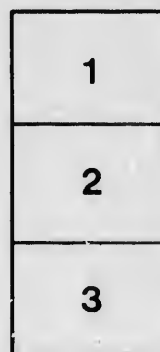
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

n° 3 J. B. L.

MEMOIRE

PRÉSENTÉ AU

SEMINAIRE DE ST SULPICE

PAR LE

SYNDICAT

de l'Université Laval à Montreal

Le 31 Janvier 1888.

Tout a fait confidentiel

REPRODUCED FROM THE ORIGINAL

A MONSIEUR LE SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DE
ST. SULPICE ET AUX MEMBRES DE SON CONSEIL.

Le " BUREAU D'ADMINISTRATION " du Syndicat financier de l'Université Laval à Montréal a l'honneur de vous soumettre le présent mémoire avec la confiance que les conclusions en seront favorablement accueillies.

La question est d'une bien grande importance pour le Séminaire de St. Sulpice et pour l'Église de Montréal tout entière et cependant nous pensons que vous nous saurez gré de la présenter avec toute la simplicité possible.

La Communauté de St. Sulpice a toujours compris et comprend encore mieux que nous, sans doute, la valeur et l'importance de l'éducation religieuse proportionnée à l'état des sociétés. Ce fut l'objet de la fondation du Séminaire et de son établissement dans notre pays, et jusqu'à ce jour il a poursuivi ce but avec un succès admirable. Par ses soins, son dévouement et ses libéralités, Montréal a toujours tenu sous ce rapport un rang distingué dans la colonie.

Outre les institutions religieuses de femmes qu'il n'a cessé de diriger depuis leur origine, le Séminaire de St. Sulpice fit naître, quand le besoin s'en fit sentir, les petites Ecoles dont l'enseignement progressif a suivi le mouvement et les besoins de la population. Le grand Collège de Montréal est venu à son heure et a fourni au clergé, à la magistrature et à la politique un contingent remarquable d'hommes instruits. Plus récemment

encore, prévenant les exigences du temps, il a érigé au pied du Mont Royal, pour l'enseignement des lettres et de la théologie, ce beau monument dont notre ville et notre religion sont fières à bon droit.

En même temps, les œuvres auxiliaires n'ont pas été négligées. Nous n'oublions pas que, grâce à St. Sulpice, les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont établis et ont prospéré dans notre ville.

Le temps est arrivé où l'enseignement universitaire catholique devient une nécessité pour Montréal : c'est le sentiment du Souverain Pontife, c'est le sentiment de l'épiscopat canadien et c'est aussi le sentiment du Séminaire de St. Sulpice, puisqu'il s'est associé avec empressement aux premiers travaux entrepris pour nous procurer ce bienfait.

Eu égard au chiffre de la population catholique de notre Province, l'autorité suprême a jugé prudent de n'autoriser dans ses limites qu'une seule Université catholique, l'Université Laval, fondée à Québec, et par suite la seule alternative laissée à Montréal fut l'ouverture d'une Succursale de cette Université. Ce fait s'accomplit, il y a dix ans, avec l'assentiment et le bon vouloir de St. Sulpice, et, malgré une vive opposition, les succès obtenus sont satisfaisants.

Cependant l'état provisoire de l'Université Laval à Montréal ne saurait durer plus longtemps sans compromettre l'avenir. Nous sommes arrivés au point où il faut avancer ou reculer. Les promoteurs et les zéloteurs de l'œuvre ne voient qu'un seul moyen d'avancer : c'est d'élever un édifice con-

venable pour y installer les facultés d'une manière définitive. Tant que nous n'aurons pas donné à l'Université catholique à Montréal cette évidente garantie de stabilité, les étudiants catholiques auront toujours un prétexte pour ne pas suivre ses cours; les amis hésiteront à doter une institution chancelante; les adversaires s'animeront à la lutte par l'espoir du succès; et les gouvernements eux-mêmes, obligés de veiller à leur propre stabilité, prendront-ils l'initiative de la fondation d'une œuvre regardée comme précaire et combattue par des adversaires?

L'opinion publique et nos intérêts religieux exigent donc que l'on érige cet édifice, et tout délai produirait un découragement nuisible, sinon fatal, au succès de l'Université.

La mission du "Bureau d'administration" est de faire face par tous les moyens possibles à cet urgent besoin. Il s'est assuré que les décrets qui pourvoient à l'organisation de l'enseignement universitaire en cette ville, inscrivent les dépenses à la charge de Montréal. La formation d'un Syndicat pour la Province Ecclésiastique de Montréal a pour but de créer une administration financière distincte de celle de la Province Ecclésiastique de Québec. Ainsi, nous aurons une seule Université catholique provinciale enseignant dans les deux grandes villes de la Province de Québec, mais deux administrations distinctes, agissant chacune dans sa région, imprimant une impulsion plus directe et plus efficace à chaque section et développant les ressources spéciales de chaque localité.

En un mot, il y aura un Conseil de direction,

composé des professeurs de chaque section, un Conseil de haute surveillance de la foi et des mœurs, composé des grands dignitaires ecclésiastiques, et deux Comités d'affaires, indépendants l'un de l'autre.

Par la formation du Syndicat financier de l'Université Laval à Montréal, le Séminaire de Québec, tout en continuant de donner son concours moral, s'est complètement désintéressé de l'administration financière de la Section de Montréal, et le Syndicat, en prenant en main la gestion financière de cette Section, trouve, il est vrai, des revenus suffisants pour pourvoir aux dépenses courantes, soit dix-huit ou vingt milles dollars, mais il ne possède pas des sources de revenu assez sûres pour entreprendre des constructions considérables, car les revenus qu'il pourra se créer dépendent, en grande partie, des constructions elles-mêmes.

Comme l'enseignement universitaire à Montréal est le couronnement naturel des œuvres si honorablement accomplies par le Séminaire de St Sulpice depuis la fondation de Ville-Marie, cette couronne revient de droit à cette illustre et vénérable maison. Aussi bien, nous n'hésitons pas à reconnaître que le Séminaire de St. Sulpice est aujourd'hui la seule corporation catholique dont les ressources et le crédit puissent sauver la situation. L'œuvre a besoin de son puissant appui, et nous le sollicitons instamment, en offrant au Séminaire la part d'administration qu'il a le droit d'exiger et en la lui offrant aussi grande qu'il la peut désirer. Nous voulons même que cette part soit assez large pour que l'œuvre devienne spécialement sienne.

Combien la population catholique de Montréal sera reconnaissante au Séminaire de St. Sulpice, quand elle verra s'élever par ses soins, au centre des quartiers qu'elle habite, un édifice monumental destiné, comme celui qui couronne déjà les hauteurs du *West-End*, à l'éducation supérieure de ses enfants. Elle bénira les fondateurs et les bienfaiteurs de Ville-Marie qui auront allumé dans son enceinte ces deux foyers de lumière, pouvant seuls rivaliser avantageusement avec l'Université protestante, si bien fondée et si richement dotée.

Quelle force nouvelle ce serait pour le développement intellectuel et pour l'influence des deux grandes races catholiques de ce pays ! Quelle large carrière ouverte aux talents les plus divers, appelés, par l'enseignement des sciences et des lettres, à renouveler les classes dirigeantes de la société ! Nos compatriotes, mis à même d'acquérir les connaissances nécessaires pour le grand bien-être de la vie des hommes et des peuples, ont ainsi assuré à notre Religion toute l'influence et toute la protection dont elle aura besoin. Enfin, après avoir étudié la situation, le bureau d'administration en est arrivé à la conclusion que le Séminaire de St. Sulpice peut seul nous assurer cet avantage, le Séminaire de Québec ayant épuisé toutes ses ressources dans la fondation de l'Université de Québec, sans avoir pu lui donner encore tous les développements nécessaires.

Les vues de la Providence sont toujours admirables. Dès le berceau de la colonie, Québec et Montréal travaillèrent avec une noble émulation,

à atteindre le même but : la civilisation et la colonisation sous l'empire de la foi chrétienne catholique. On se réjouirait aujourd'hui de voir réalisée la belle et grande idée d'une seule Université catholique provinciale, dirigée par les deux Séminaires de ces deux villes, les plus anciens du Canada, s'unissant pour donner à l'enseignement son couronnement nécessaire et réalisant ainsi les vœux que Dieu avait eues en inspirant les généreux fondateurs de la colonie.

Et puis, qu'on nous permette cette simple et loyale franchise, nous osons le dire avec assurance, la population de notre ville, au souvenir du passé, serait étonnée et peut être défavorablement impressionnée, si, dans la fondation d'une Université catholique à Montréal, le Séminaire de St Sulpice n'apparaissait pas, comme un exemple entraînant et décisif.

Voilà pourquoi, en présentant ce mémoire, nous croyons sincèrement remplir un devoir de reconnaissance envers cette Communauté que nous respectons et que nous vénérons, comme on vénère une bonne et sainte mère, et nous recourons à elle avec une entière confiance, dans les circonstances délicates et d'une gravité exceptionnelle que nous avons eu l'honneur de vous exposer.

J. E. MARCOUX, Ptre. V. R. U. L. M., Président
 EDWARD MURPHY,
 J. E. BARBEAU, Trésorier.
 E. P. LACHAPPELLE,
 F. L. T. ADAM, Ptre.
 R. BELLEMARE, Secrétaire.

Après avoir pris connaissance du mémoire des membres du Syndicat financier de l'Université Laval à Montréal, adressé à Monsieur le Supérieur du Séminaire de St. Sulpice et aux membres de son Conseil, Nous avons hautement approuvé la demande qui y est exprimée, et nous nous permettons de la recommander à la considération et au favorable accueil des Messieurs de St. Sulpice. Nous estimons qu'ils feraient une œuvre salubre pour Montréal, une œuvre de bienfaisance pour la religion et une œuvre digne du but qu'a toujours poursuivi leur Communauté, si ces Messieurs, adoptant les conclusions du mémoire, réalisaient à Montréal l'établissement de la Succursale Laval.

27 Janvier, 1888.

(Signé) † EDOUARD CHS. Arch. de Montréal.

† ANTOINE Ev. de Sherbrooke.

† L. Z. Ev. de St. Hyacinthe.

